Soravia Bruna, Sidarus Adel (ed.),
Literatura e cultura no Gharb al-Andalus

Lisbonne, 2005. (Simpósio Internacional – Lisbonne, avril 2000). 260 p.

Cet ouvrage est la publication d'un colloque tenu en avril 2000 à Lisbonne. Il contient les textes de quatorze communications (en portugais, espagnol ou français) portant sur la vie culturelle et sur les auteurs et savants de la partie occidentale de la péninsule Ibérique, le Ġarb al-Andalus, aux XIe-XIIIe siècles :

• Une introduction par Adel Sidarus (« Literatura e poesia luso-árabes : balanço de uma investigação internacional », p. 11-24) ;

• Trois synthèses et essais :

– de Mahmud Ali Makki (« Poesía y poetas árabe-portugueses, siglos XI y XII », p. 25-42) ;

– de Teresa Garulo (« Poesía árabe en Portugal », p. 43-64) ;

– et de Luís Carmelo (« Descrição e continuidades : Al-Andalus e a poesia ibérica do século XX », p. 65-86).

• Quatre communications sur la *poésie :*

– de Jomaâ Cheikha (« Joutes poétiques en Andalus : les *musāǧalāt* entre al-Mu'tamid et Ibn 'Ammār », p. 87-100) ;

– de Abdelfattah Kilito (« Al-Mu'tamid et le *dahr* », p. 101-108) ;

– d'Arie Schippers (« Ibn Bassām al-Šantarīnī et la Bataille de Zallāqa », p. 109-121) ;

– et de Matilde Vázquez (« Dos fuentes para el estudio de Ibn 'Ammār de Silves : la *Ḏaḫīra* de Ibn Bassām y los *Qalā'id* de Ibn Jaqān », p. 121-140).

• Trois textes portant sur la *prose littéraire :*

– de Afif Ben Abdesselem (« 'Alī Ibn Bassām de Santarém, critique littéraire », p. 141-148) ;

– de José Mohedano (« El *tarsīl* de Ibn 'Abdūn de Évora. Una aproximación », p. 149-180) ;

– et de Bruna Soravia (« Un traité andalou d'*adab al-kātib* d'époque almoravide : l'*Iḥkām ṣan'at al-kalām* d'Ibn 'Abd al-Ġafūr de Séville », p. 181-200).

• Et finalement trois articles sur les *savants religieux et les philosophes :*

– de Manuela Marín (« Familias de ulemas en Silves », p. 201-220) ;

– de Delfina Serrano (« Ibn al-Sīd al-Baṭalyawsī y su obra sobre la discrepancia entre los musulmanes ») ;

– et de Dominique Urvoy (« Le rapport entre *adab* et *falsafa* chez Ibn al-Sīd al-Baṭalyawsī », p. 245-255).

Il serait difficile de rendre compte de toutes les communications. On en évoquera donc seulement quelques-unes après avoir noté que ce choix ne dépend pas de la qualité de chacun des textes, mais relève plutôt des intérêts particuliers du recenseur.

On insistera d'abord sur l'apport de M.A. Makkī au débat sur l'émergence ou non d'une sensibilité au *jihad* dans la péninsule Ibérique aux XIe-XIIIe siècles [1]. L'article de ce chercheur fournit de nombreux contre-exemples à l'hypothèse de Pierre Guichard à propos de l'absence de référence au *jihad* dans la poésie d'Ibn Ḫafāǧa, cet auteur valencien de l'époque almoravide. Selon P. Guichard, cette absence révèlerait un désintérêt pour la guerre contre les chrétiens [2]. Les nombreux fragments poétiques traduits et présentés par M.A. Makkī révèlent au contraire chez les poètes des XIe-XIIe siècles de l'Occident *andalusī* une forte propension à chanter tantôt la nature, les fleurs, la beauté d'al-Andalus et la vie paradisiaque offerte par la Péninsule, tantôt les vertus guerrières de leurs souverains, qui ont généreusement versé le sang des héros chrétiens et valeureusement défait les rois infidèles. Certains poèmes réalisent la fusion entre les deux imaginaires, l'éclat des cours d'eau se confondant avec celui des larmes, le sang des ennemis avec la couleur rouge de la robe d'une belle jeune femme, les têtes des soldats chrétiens tombés sous l'épée du souverain musulman avec les fruits sur la branche d'un arbre. Cet imaginaire poétique, loin de disparaître avec le recul territorial d'al-Andalus, semble s'étendre continûment du XIe jusqu'au milieu du XIIIe siècle, au moment où les souverains castillans s'emparent de la plus grande part du sud de la péninsule Ibérique. [3]

On peut en outre attirer l'attention sur les articles très intéressants de Jomaâ Cheikha sur les joutes poétiques avec la description de leur fonctionnement, de José Mohedano Barceló et de Bruna Soravia sur les liens entre littérature et secrétariat de chancellerie, entre *adab* et *tarsīl*. Les articles prosopographique de Manuela Marín et monographique de Delfina Serrano témoignent, chacun à leur manière, du travail considérable réalisé par les chercheurs du CSIC à partir des dictionnaires bio-bibliographiques dont les données très riches sont parfaitement présentées.

L'intérêt de cet ouvrage collectif déborde très largement le cadre régional choisi. Il réside dans l'approche même de la vie littéraire et des savants *andalusī*-s : les contributeurs utilisent l'ensemble des sources disponibles, recueils et fragments de poèmes, dictionnaires bio-bibliographiques (*tabaqāt*) ou chroniques. En conclusion, cet ouvrage est une heureuse contribution non seulement à l'histoire sociale, politique et culturelle du Ġarb al-Andalus, mais aussi de l'Occident musulman en général.

Pascal Buresi
Cnrs - Paris

(1) À compléter sur le même thème par l'article de Afif Ben Abdesselem.

(2) Pierre Guichard, *Les Musulmans de Valence et la Reconquête (XIe-XIIIe siècles)*, t. 1, Damas, IFEAD, 1990, p. 90.

(3) Pour une présentation des éléments du débat, voir P. Buresi, « La réaction idéologique dans la péninsule Ibérique face à l'expansion occidentale aux époques almoravide et almohade (XIe-XIIIe siècles) », dans *L'expansion occidentale (XIe-XVe siècles). Formes et conséquences*, éd. SHMESP, Paris, Publications de la Sorbonne, 2003, p. 229-241.

BCAI 22 (2007) Soravia Bruna, Sidarus Adel (éd.) : Literatura e cultura no Gharb al-Andalus, recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net